

Eren prend le contrôle de TMW

Patricia Laurent

10 décembre
2014

Actionnaire minoritaire depuis 2008, Eren, [le groupe de Pâris Mouratoglou et David Corchia](#), poursuit sa montée en puissance au sein de la PME spécialisée dans le traitement des effluents industriels et le dessalement d'eau de mer. Il exerce ses options d'achat, rachète les parts d'actionnaires individuels et injecte 1,5 M€ dans le cadre d'une augmentation de capital pour prendre le contrôle avec plus de 60%. Philippe Bertin, cofondateur, reste actionnaire et PDG.



Un adossement logique

Avec cette nouvelle opération, l'entreprise (18 salariés) a levé au total près de 10 M€ depuis sa création en 1999.

Eren avait [déjà investi 2 M€ dans la PME angevine en juin 2013](#), pour en devenir le premier actionnaire (30% du capital). Le groupe des anciens dirigeants d'EDF EN est actif dans l'eau, la santé des bâtiments et l'énergie. Doté de 600 M€ de fonds propres, il s'est constitué une petite galaxie en s'emparant de cinq sociétés : Orège, Voltalis, Osmos, Fafco et TMW. Sa stratégie : mettre la main sur des technologies et les commercialiser sous forme de services en mode locatif. Il investit aussi dans des infrastructures d'énergies renouvelables, [comme récemment en Grèce](#).

Nouveau business modèle

Avec l'arrivée d'Eren, TMW a revu son business modèle : elle ne vend plus ses machines (Ecostill pour le traitement des effluents et Aquastill pour la désalinisation), mais les propose à la location. Un virage stratégique pour une entreprise dont la R&D a été longue et qui a du mal à faire du chiffre d'affaires : elle devrait flirter avec le million d'euros cette année, selon son directeur général, Thierry Satgé.

TMW est née en 2010 de la fusion de 3MW et TET, deux entreprises "soeurs" respectivement créées en 1999 et en 2003. La première développait une technologie de désalinisation basée sur la reproduction du cycle naturel de l'eau et la seconde une gamme d'échangeurs thermiques. Grâce à ces technologies qui se combinent dans une sorte d'armoire alimentée par des énergies renouvelables ou de la chaleur industrielle récupérée, l'entreprise est présente sur deux fronts : la désalinisation et surtout le traitement des effluents, qui représente aujourd'hui son principal débouché.

Une solution complète

La solution TMW se veut « orientée RSE » avec plusieurs atouts mis en avant comme la réduction à la source du volume d'effluents et des transports consécutifs, la réutilisation potentielle de l'eau générée ou la récupération d'énergie « fatale ».

« Nous disposons d'une solution packagée complète, notre technologie a été qualifiée et nous pouvons désormais accélérer la commercialisation », précise le DG. Sur le segment des effluents, la société a vendu 2 machines Ecostill en 2012, 3 en 2013 et près de 35 cette année. Positionnée sur les déchets liquides toxiques et dangereux, elle cible avant tout les industriels (Canon, Alpha Laval figurent parmi ses premiers clients) et les collecteurs comme Veolia. « Nos principaux axes de marché sont le traitement de surfaces, qui génère des effluents très agressifs, les concentrats et lixiviats et la pétrochimie », poursuit Thierry Satgé.

Des synergies avec Orège ?

L'ambition de TMW est de mettre en service une capacité cumulée de 600 mètres cubes/jour de traitement

d'effluents à l'horizon trois ans.

Outre une base financière solide, l'adossement à Eren va lui permettre de nouer des contacts avec Orège, [l'autre société du pôle eau](#). « Nous ne sommes pas sur les mêmes technologies ni sur les mêmes marchés, mais nous allons regarder les opportunités qui peuvent exister. Il faut que l'on apprenne à se connaître », indique Thierry Satgé.